

Audiovisuel

Clara et Julia Kuperberg (réalisatrices et productrices, Wichita Films) : “Nous voulions faire un documentaire positif sur Marilyn Monroe”

À l’occasion des cent ans de l’anniversaire de Marilyn Monroe, Ciné+ OCS diffuse "Marilyn Monroe, I'm so many people" sur l’immense actrice le jeudi 4 juin à 22 h 45. Le film va également être projeté à la Cinémathèque française, dans le cadre de l’exposition et de la rétrospective.



Notre site web nécessite l'utilisation de cookies pour restreindre l'accès du contenu à nos abonnés. Ces cookies sont nécessaires au bon fonctionnement du site. En cliquant "Accepter", vous pourrez continuer d'utiliser le site avec les cookies nécessaires activés.

Marilyn Monroe, I'm so many people, diffusé sur Ciné+ OCS le jeudi 4 juin à 22 h 45, elles ont souhaité "écrire un documentaire positif" sur cette figure incontournable du cinéma hollywoodien, décédée à 36 ans en 1962. Elles s'engagent dans un renouvellement de l'analyse de la carrière de comédienne. C'est-à-dire non plus centrée sur ses malheurs, mais sur son travail. "Nous nous appuyons seulement sur les faits pour servir un propos sur une personne que nous apprécions", explique Clara Kuperberg.

En plus d'une présentation à la télévision, *Marilyn Monroe, I'm so many people* va être projeté à la Cinémathèque française le lundi 29 juin, dans le cadre de l'exposition et de la rétrospective. La chaîne du groupe Canal+ a financé le film. Elle a contacté les deux associées pour imaginer un projet afin de célébrer le centenaire de Marilyn Monroe. Le court-métrage a coûté environ 100 000 euros et dure 57 minutes. "Ils nous ont accordé plus de temps, nous ne sommes pas au format réglementaire de 52 minutes", précise Julia Kuperberg. Le documentaire a également bénéficié du soutien du Centre national du cinéma et de l'image animée. [Le distributeur Prime Entertainment](#), de son côté, a donné le minimum garanti. Binge s'occupe de la distribution aux États-Unis.

Seulement des fans

Au niveau des intervenants, Clara et Julia Kuperberg ont voulu interroger "seulement des fans". À l'instar de l'historien du cinéma Tony Maietta et de l'actrice états-unienne Lee Purcell. "Plus personne ne s'intéresse aux potins qui entourent Marilyn Monroe", constatent les deux cinéastes. Au niveau de la mise en scène, elles ont accordé une place importante aux extraits des films. "Les scènes durent, nous avons mis son talent au centre du récit du documentaire." Comme [la star](#) a peu donné d'entretiens filmés, les réalisatrices ont pioché dans des émissions radiophoniques. Cela a demandé un long travail de recherche, ce qui accentue la préciosité de ces confidences dans cette production télévisuelle. "Nous nous sommes appuyées sur des éléments vérifiés."

Et c'est essentiellement ce que produit [Wichita Films](#) depuis sa création en 2005. "Nous parlons de la société américaine à travers des documentaires sur Hollywood et ses figures", définit Clara Kuperberg. Avec ce coup, elle a décidé d'enfiler les deux casquettes, celle de